

**Homélie du Père Jo DERRIEN pour les obsèques du Père Hervé CARAËS  
Le vendredi 3 avril à l'église de Ploudalmézeau**



Nous avons commencé, cette célébration, comme il se doit, par confier notre ami Hervé Caraës à la miséricorde de Dieu. Nous l'avons fait très sereinement. Puisque, nous le croyons, Dieu se servira pour nous de la mesure dont nous nous serons servis pour les autres, il ne peut qu'accueillir notre frère Hervé à bras ouverts. Ne savait-il pas être inlassablement accueillant et inlassablement indulgent, lui qui ne voyait jamais le mal chez personne, mais savait y découvrir toujours des trésors insoupçonnés ? Oui, heureux les miséricordieux, il leur sera fait miséricorde.

Nous sommes réunis surtout pour remettre au Père la vie d'Hervé et remercier le Seigneur de nous l'avoir donné ... Vous, sa famille d'abord, mais aussi vous Paroissiens de Ploudalmézeau, de Plouguerneau, de Roscoff, de Saint Pol de Léon... Anciens élèves et collègues de Notre Dame du Kreisker ou de l'enseignement catholique, Militants de Pax Christi. Vous tous des plus jeunes aux plus anciens, des louveteaux aux routiers, qui avez vécu avec lui la belle aventure du scoutisme. Nous, prêtres du diocèse ou prêtres de Saint Jacques, c'est bien la reconnaissance qui nous réunit en ce moment..

Quelle graine chacun de nous aura-t-il recueillie au cours du bout de route que nous avons fait avec Hervé. Chacun est seul à le savoir. Mais nous sommes tous persuadés que le chemin des béatitudes qu'il a suivi en suivant le Christ, est un chemin de vie. Et pas seulement pour l'au-delà, mais pour aujourd'hui. Ce n'est pas par hasard que des jeunes de Roscoff ont chanté pour ses 50 ans de prêtrise « la ballade des gens heureux » Heureux les miséricordieux, avons-nous dit, mais aussi **Heureux les doux... Heureux les artisans de paix...**

**Heureux les doux** Ceux qui, ayant expérimenté pour eux-mêmes la douceur de Dieu, ceux qui ont entendu ces paroles de Jésus « venez à moi, vous tous qui ployez sous le fardeau et je vous procurerai le repos. Car je suis doux et humble de cœur ». Heureux ceux qui, éprouvés par la vie, ont trouvé chez un prêtre ou chez un frère, doux et humble à l'image de Jésus, un accueil bienveillant et sans condition. Une parole qui reconforte et remet debout. Même la pédagogie d'Hervé s'inspirait de cette douceur: éveiller, stimuler plutôt que contraindre, encourager plutôt que sanctionner. Je crois que noter une composition au-dessous de la moyenne le faisait souffrir. Oui Heureux les doux, ils rendent aux autres la vie supportable.

**Heureux les artisans de paix...**

Les semeurs de paix dans la vie quotidienne, qui ne jettent jamais d'huile sur le feu, qui peuvent rester calmes devant les attaques et les critiques, qui privilégient la conciliation et le dialogue. Qui se montrent conciliants, parfois à l'excès pourraient penser certains. Mais ne faut-il pas parfois savoir être trop bon pour être sûr de l'être assez ? Il est si bon de vivre au quotidien avec les artisans de paix !

Mais la paix se joue aussi au plan international. D'où l'engagement tout naturel au Mouvement Pax Christi, la présence aux points d'accueil du mouvement durant l'été, les

marches du premier janvier à Landévennec bien avant le lever du jour... quand d'autres ne sont pas encore rentrés du réveillon ... C'est qu'Hervé croyait à l'efficacité de la prière et de ces combats non-violents.

Récemment encore dans le Kannadig, il relatait l'histoire de la Résistance dans le canton de Ploudalmézeau durant la guerre.

Période tragique, s'il en fût. Jamais sous la plume d'Hervé un mot malveillant ou blessant à l'égard de l'occupant. A comparer avec le style de Cardialaguet durant la guerre 14-18. Une autre époque, il est vrai, mais Pax Christi était sans doute passé par là...

Mais comment, en cette année de saint Paul, ne pas évoquer le missionnaire que fut notre ami ?

Comme Saint Paul, qui s'était fait Juif avec les Juifs, faible avec les faibles, Hervé savait être de plain pied avec ceux qu'il rencontrait : Pasteur avec ses paroissiens. Mais aussi historien avec les historiens, enseignant avec les enseignants, catéchiste avec les catéchistes, soldat avec les légionnaires dans les Aurès, routier avec les routiers, louveteau avec les louveteaux, ado avec les ados, jeune avec les jeunes.

Comment autrement annoncer Jésus sans se faire proche, sans être tout à tous ? Pour nous parler de son Père, Jésus a bien dû assumer notre humanité... Prêtre avec tous, Hervé savait présenter à chacun un Dieu de bonté, de patience et d'amour. La grande bonté dont lui-même rayonnait, tant il était donné aux autres, en était le meilleur témoignage. Il était un visage souriant de l'Eglise, résumait un ami.

Etre proche de tous, les rejoindre là où ils sont, être tout à tous, ne va pas sans conversions ni fatigues. Ainsi, à l'image de Saint Paul, nous retrouvons Hervé comme l'inlassable baroudeur de Dieu. Par monts et par vaux, au péril des routes, de jour comme de nuit. Trop souvent de nuit d'ailleurs ... Il ne savait pas se ménager. Il ne voulait pas savoir que ce trésor de l'Evangile, nous le portons dans des vases d'argile. Aussi, une fois encore, nous faisons l'expérience de la fragilité de la vie. Nous ne savons pas s'il a eu le temps de dire avec saint Paul : «Pour moi, voici que le temps de mon départ est arrivé. J'ai combattu le beau combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. » Mais pour la foi qu'il a gardée et transmise nous rendons grâce à Dieu.

Une jeune journaliste paroissiale demandait à Hervé lors de son arrivée à Plouguerneau « Avez-vous un message à transmettre aux lecteurs de « Mouez Dom Mickaël ? » Ecoutez la réponse d'Hervé celle de Jésus aux disciples de Jean, qui lui demandaient « Maître, où demeures-tu ? Venez et voyez. » Et il ajoutait, avec le bon sourire que nous imaginons volontiers: Venez voir. Il faut venir voir une communauté vivante et pas seulement le dimanche. L'Eglise d'hier ne sera pas celle de demain. Il faut venir voir et avancer avec confiance.

Continuez de transmettre » Nous continuerons, n'est-ce pas, en fidélité à Hervé. Mais comment terminer sans évoquer ses aventures qui nous ont tant fait rire et dont il était le premier à s'amuser. Je conclurai donc par la phrase qui commençait la plupart des réunions où on attendait Hervé, et qui aurait pu être la première phrase de cette célébration « Bien. Maintenant qu'Hervé est enfin arrivé, nous allons pouvoir commencer. »

Par ton humour aussi, Hervé, tu nous as fait beaucoup de bien. Merci pour tout.